

UNE INTERPRÉTATION QUI DÉRANGE

À la fin de l'année 2013, le premier ministre du Japon, Monsieur Shinzo Abe, a visité le sanctuaire Yasukuni afin de renouveler l'engagement que le Japon ne ferait plus jamais la guerre. Récemment, le texte publié le 13 janvier dernier dans le journal « *La Presse* » par la consule générale de la Chine à Montréal, Mme Zhao Jiangping, ne reflétait aucunement la vérité et de plus manquait d'objectivité.

Depuis un certain temps, sous la pression des autorités à Beijing, la Chine conduit une campagne de propagande mondiale dans le but d'isoler le Japon sur la scène internationale et même du Canada. Devant cette situation, j'ai senti le devoir de poster cet article afin de partager une information plus objective aux lecteurs.

Sanctuaire Yasukuni

Le sanctuaire Yasukuni abrite environ 2,5 millions d'âmes (ce n'est pas une sépulture) qui ont fait le sacrifice ultime pour leur pays, non seulement depuis la Seconde Guerre mondiale mais aussi lors de guerres civiles et d'autres guerres depuis 1853, quel que soit leur rang, leur statut social ou leur nationalité. Afin de comprendre la visite au sanctuaire par le premier ministre Abe, nous devrions nous attarder sur sa déclaration intitulée *Promesse d'une paix durable* qu'il a rendu publique au moment de sa visite. Dans celle-ci, il a souligné que le but était de renouveler sa détermination à honorer l'engagement du Japon de ne plus jamais faire la guerre. En aucun cas, cette visite n'avait pour but de rendre hommage aux criminels de guerre de classe A ni pour louer le militarisme. Le Yasukuni n'est pas un symbole militariste et n'est pas considéré comme tel par le gouvernement du Japon ou sa population. Dans ce contexte, il est totalement hors de propos de se référer aux nazis.

Le passé

Le gouvernement du Japon a toujours précisé qu'il regarde en face l'histoire et a exprimé ses profonds remords et ses excuses sincères. Cette position est fermement maintenue sous le gouvernement Abe. Depuis les 68 dernières années, en fait depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le Japon a construit un pays libre et démocratique tout en choisissant librement de parcourir le chemin de la paix. Les états de service du Japon depuis l'après-guerre montrent que le pays a fondé une démocratie saine et forte, qu'il respecte les droits de l'homme, qu'il s'est engagé fermement en faveur de la paix (par exemple, en offrant une contribution aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies) et qu'il contribue directement à l'aide aux pays en voie de développement. Sa position reste inchangée : le Japon continuera de remplir son rôle en tant que puissance mondiale responsable en contribuant à la paix et à la stabilité du monde tel que décrit dans sa stratégie de sécurité nationale.

Il ne faudrait pas oublier qu'à maintes reprises, le Japon s'est excusé officiellement à la Chine. Le Japon a aussi contribué directement à son économie par l'injection de plus de 37 milliards \$CAD (3 600 milliards ¥) de contributions économiques et technologiques pendant plus de 35 ans, suivant la normalisation des relations diplomatiques.

Militarisme ?

Mme Jiangping se réfère à la visite du premier ministre Abe au sanctuaire Yasukuni comme une préoccupation majeure pour la paix et la sécurité en Asie-Pacifique, néanmoins il est difficile de comprendre comment un pays qui a augmenté ses dépenses de plus de 10 pour cent annuellement sur plus de 20 ans depuis 1989 peut porter une telle accusation. De plus, récemment la Chine a intensifié son recours à la coercition contre les États voisins notamment avec sa déclaration unilatérale de la mise en place d'une zone aérienne d'identification en mer de Chine orientale, une mesure qui porte atteinte à la liberté de vol dans l'espace aérien international. Enfin, la Chine a continué l'intensification des intrusions de navires gouvernementaux dans la mer territoriale autour des îles Senkaku, territoire inhérent au Japon.

Nous espérons vivement que la Chine va travailler avec nous afin que nous puissions surmonter nos difficultés bilatérales et cultiver une relation commune axée sur l'avenir. Le Japon demeure toujours ouvert au dialogue.

En conclusion, je voudrais demander aux lecteurs de se référer à la cérémonie commémorative de la paix qui est organisée annuellement le 5 août dans le Jardin japonais du Jardin botanique de Montréal en présence de nombreux Montréalais et des membres de la diaspora japonaise. Cette cérémonie n'est pas tenue seulement pour prier aux victimes des bombes atomiques, mais pour mettre un terme à toute forme de guerre et poursuivre la paix.

Tatsuo ARAI
Consul général du Japon à Montréal

Article publié: <http://www.lapresse.ca/debats/votre-opinion/201401/16/01-4729527-une-interpretation-qui-derange.php>